

L'été de mes sept ans

Cet été-là, j'ai eu à m'adapter à plusieurs situations majeures. Je vous en partage quelques-unes. Tout a commencé par l'arrivée de mon troisième petit frère !!! Oui, ça change la vie d'une grande sœur !!!

Mon père nous avait conduits chez une de mes tantes pour une petite vacance !!! À notre retour, notre grand-mère maternelle nous a accueillis avec la grande nouvelle: « Venez voir le beau petit frère que le petit Jésus vous a amené! » Je me suis arrêtée subitement en déclarant: « Un petit frère? J'en ai déjà deux. Je n'entre même pas dans la maison! » Et je me suis croisée les bras en boudant!

Selon la version de mon père, ma mère s'était cassé la jambe et le docteur, impressionné par l'attitude positive de ma mère, a jugé bon de lui offrir d'aller se choisir un bébé à l'hôpital. Puisque ma mère avait la jambe cassée, mon père a offert d'aller choisir un bébé à l'hôpital puisqu'il en deviendra le père. Il m'a confirmé qu'il a bien pensé à moi qui avais déjà deux petits frères, mais les bébés-filles étaient toutes en larmes et avaient l'air malades. Le médecin a compris son hésitation et lui a dit qu'il y avait un seul bébé-garçon et lui a permis de le prendre avec l'option que, si je préférais une petite sœur, on pourrait aller changer le bébé à l'hôpital.

Quand je l'ai vu, je suis tombée en amour avec lui et on l'a gardé. Je me suis sentie responsable de ce bébé puisqu'il faisait partie de notre famille à cause de moi !!! Je le berçais, je lui chantais des berceuses... tout mon temps libre, c'était pour lui !!!

Cinq semaines après, mon père a été transféré pour son travail. On déménageait !!! On partait d'un petit village de 20 maisons au Témiscamingue québécois à la ville de Timmins, en Ontario, avec 50 000 de population !!!



Ma grand-mère maternelle était au désespoir. Elle a dit à mon père : « Les enfants ne parleront plus français et ils n'iront plus à la messe. » L'été suivant, elle est venue nous visiter avec une tante et s'est consolée en constatant qu'on parlait français et qu'on allait à la messe !!!

La première journée d'école, je me suis présentée au bureau de la directrice avec mon frère pour nous inscrire dans cette école de 250 élèves... impressionnant! Mon ancienne école avait une enseignante et 15 élèves de tous les niveaux dans la même classe. Nous avons ensuite suivi la directrice

dans la classe de 1ère année. Je me cherchais une place, mais elle m'a dit : « Non, pas ici, tu t'en viens en 2e année ». Mme Soulières m'a souhaité la bienvenue et m'a indiqué mon pupitre.

Juste avant la récréation, c'était la leçon d'anglais. Elle nous a annoncé qu'aujourd'hui, on va lire des mots avec la lettre **i** ... Elle nous a informés que la lettre **i** en anglais se dit **aille**... Elle nous a

fait lire des mots: *ice cream, I like my bike, five, high...* J'étais très fière de ma première leçon d'anglais. En après-midi, juste avant la récréation, elle a sorti une pancarte avec des images et des mots inscrits en-dessous. Elle a pointé une image et avec sa baguette a indiqué quel élève aura à l'identifier. Par exemple: car, truck, house... C'était mon tour, j'étais nerveuse... l'image est une bouteille de lait et le mot *milk* est écrit en dessous ... Alors, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai dit fièrement : *mailk* et clac! un coup de baguette sur la main... « Non Gisèle, *milk!* Répète: *milk...* » Mon raisonnement: en anglais, les mots changent de son si tu parles le matin ou l'après-midi... Après avoir partagé mon raisonnement avec ma mère qui était enseignante, j'ai compris ce mystère...

Il y avait du stress à la maison parce que mes frères qui étaient habitués à jouer partout dans l'ancien village, ne comprenaient pas le concept de jouer dans la cour, pas dans la rue... Un dimanche après-midi, mon père nous a conduits dans un chemin de campagne au nord-ouest de la ville et soudain, il a ralenti et s'est arrêté pour nous indiquer la maison du Bonhomme Sept Heures, celui qui ramassait les enfants qui ne sont pas dans leur cour après sept heures le soir. Il nous a montré la cabane derrière sa maison où il gardait les enfants... Cette visite a changé la routine à la maison... une pause bien méritée pour ma mère!



La vie nous réserve des surprises et cette année-là c'était l'abondance ... et j'ai survécu à tout ça sans problème. Me voilà aujourd'hui en Alberta, en pleine forme et bien renseignée sur la vie...

Gisèle Rheault
Mai 2021